

# Mes potes à poils



110

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture libre de droits : pixabay.com

numéro : 110  
année : octobre 2019 + septembre 2021  
original : 54 pages

Voici Gaspard Dewald. S'il avait souhaité avoir un animal de compagnie depuis quelques années, ses parents ne l'ont pas voulu. Il y avait plusieurs problèmes à ça: le fait qu'il était encore trop petit pour s'en occuper, et un animal en appartement n'est pas simple à gérer.

Quand il a donc été plus grand, il avait un peu oublié son souhait. Vers ses 12 ans, ses parents ont tout de même réfléchi à une solution, mais ce n'était pas seulement pour ça, car il y avait aussi l'appartement qui devenait un peu trop petit avec un enfant qui ne cesse de grandir... Gaspard ?

S'il grandit, il aime aussi inviter ses copains pour ne pas toujours être tout seul en fin d'après-midi ou les weekends. Ainsi, quand ses parents sont de retour, ils ont vite compris que l'appartement n'était plus tout à fait adapté.

Même la chambre de Gaspard servait aussi à son papa et à sa maman pour leur bureau qu'ils ne voulaient pas voir exposé au salon. Ainsi, les parents ont cherché un appartement plus grand, et, dans leurs recherches, ils ont aussi trouvé une maison à louer.

À vrai dire, c'était un appartement dans une maison. Il y aura donc ainsi deux locataires. La présence des animaux ne posait plus de problème. Gaspard a été enchanté de la nouvelle, car il allait avoir sa chambre pour lui seul, et une troisième chambre sera occupée par ses parents. Le loyer était certes un peu plus élevé qu'un appartement, mais l'un dans l'autre, tout serait plus pratique.

Même que sa maman pourra envisager de se séparer de sa voiture pour aller travailler raisonnablement à vélo ou avec les transports... transports que Gaspard va aussi utiliser plus facilement pour aller à l'école.

Le seul souci était le loyer, mais économies d'un côté, et dépenses de l'autre. Reste à savoir si c'était la vraie bonne solution, avec une dépense supplémentaire pour un chien. Les parents ont donc longuement pesé le pour et le contre, et après de nombreuses réflexions, ils ont tout de même choisi la solution de la maison.

La réalité s'est concrétisée l'année suivante. Déménager, Gaspard n'était d'abord pas très content à cause de ses copains, mais il allait apprécier avoir une chambre pour lui seul. Quant aux copains, il les retrouvera à l'école et il s'en fera de nouveaux.

Ainsi, à presque 13 ans, Gaspard a fait ses cartons. Cette expression l'a bien fait rigoler, mais il était toujours déçu de devoir s'en aller.

Quand ses parents ont pu aller visiter la maison avec lui, il était déjà moins déçu, surtout quand il a vu sa chambre... et il avait le choix, mais il valait mieux qu'il prenne celle près de l'entrée avec la salle d'eau juste à côté.

En fait, ce n'est pas parce qu'elle était juste à côté... mais c'est dans le cas où ses copains viendraient, et donc, ils auront moins envie de visiter le reste de la maison.

De plus, comme ça, les parents prendront l'autre chambre pour le bureau, qui plus est de l'autre côté de leur chambre. Ainsi, ils pourront bricoler et travailler plus tard sans gêner leur fils s'il dort ou s'il fait ses devoirs.

Gaspard était donc très content de ce changement.

Pour ce qui est de la zone verte, évidemment, c'était un plus par rapport à l'appartement.

Gaspard pourrait aller se reposer dehors, jouer ou se laisser bronzer plus facilement.

Ses parents devront juste entretenir leur partie de gazon et les buissons... et Gaspard pourra aussi le faire si son papa lui autorise à le faire.

Quant aux voisins, ce sont des gens plus âgés.

Ils n'ont plus leurs enfants qui habitent là, mais ils viennent de temps en temps, et ils seront là avec leurs enfants. Gaspard n'était finalement pas trop mécontent.

...

Le jour du déménagement a été un peu particulier, car il fallait donc emporter les meubles et les cartons pour les transporter à la maison, puis à nouveau tout ranger à la maison, et il fallait aussi nettoyer tout l'appartement qu'ils ont quitté.

Heureusement, cela s'est finalement fait sur trois jours pour que cela soit parfait à l'appartement. Quant à la maison... ce n'était pas si pressé de réemménager, mais tout de même.

Pour Gaspard, c'était encore assez vite fait. Il avait maintenant beaucoup de place, et sans doute le double d'avant. Il ne savait pas où mettre toutes ses choses. Il lui fallait une étagère. Son papa lui montre alors un prospectus de meubles et il lui montre une page très intéressante où se trouvait une sorte d'étagère avec un bureau incorporé. Cela prendrait moins de place et ça lui permettrait de tout ranger et d'avoir une grande surface de jeu.

Gaspard voulait avoir un circuit de voitures... mais plus comme son tapis à jouer... un vrai avec des petites voitures électriques, et un circuit qu'il pourrait agrandir, ou du moins, modifier de temps à autre. Maman a noté ça pour le Père Noël. Gaspard a vite compris qu'il ne l'aurait jamais.

...

Et c'est le jour de ses 13 ans qu'une surprise est donc arrivée. C'était un vendredi. Gaspard est donc rentré de l'école comme à son habitude. Devant la maison, un véhicule stationnait.

Il s'en étonne. Il y a donc un souci à l'intérieur. Il est entré comme toujours et il a été surpris par l'aboiement d'un chien. Il n'a pas autrement eu peur, car il pensait bien que quelqu'un était avec lui. Il a posé son sac et sa petite veste pour ensuite aller à la cuisine et voir...

Il était bien étonné de voir un de ses copains déjà là, une dame avec un chien, des paquets cadeaux sur la table et aussi un petit gâteau. Il était content de pouvoir en manger une part avec du thé, puis d'ouvrir les paquets pour trouver... quelques pièces d'un circuit de voitures.

Il ne comprenait pas bien comment pouvoir jouer avec si peu...

T: Eh... ne t'inquiète pas, tu auras peut-être un circuit complet à Noël ?

G: Toi aussi, alors, tu crois au Père Noël ?

T: J'y crois tant qu'il y a des cadeaux sous le sapin...

G: Ouais...

T: Maman et moi, on a encore un cadeau...

G: Ah...

...

La maman de Thierry lui donne alors une laisse...

G: Merci, mais que vais-je faire de ça ?

T: Eh bien ?

...: Eh bien oui, quoi...

...

Gaspard a mis quelques minutes pour comprendre que la laisse allait avec le chien... ou l'inverse...

G: Mais...

T: Bin quoi ?, tu ne le veux pas ?

G: Mais ??



...: Eh bien ?

G: C'est vraiment pour moi ?

T: Oui, benêt ?

...

Il a montré la laisse au chien qui a tout de suite compris ce qu'il espérait, lui, c'est à dire... aller se balader... mais Gaspard voulait juste faire le lien visuellement de la laisse avec le chien... et Tobrouk s'est approché de lui pour lui faire comprendre qu'il était content d'aller se balader... et il a fallu que les grands insistent pour que Gaspard mette la laisse à son nouvel ami Tobrouk et qu'il sorte faire une petite balade.

Thierry ne l'a pas accompagné pour que le chien comprenne que Gaspard était son nouveau maître. Il n'est pas allé bien loin, mais il était très content de la balade qui s'est terminée sur le parterre de gazon à jouer et faire les fous. Gaspard était heureux... et que dire de Tobrouk ?

Un peu plus tard, ils sont de retour à l'intérieur. Gaspard remercie encore ses parents, et ils insistent alors pour qu'il prenne soin de Tobrouk. Il ne pensait plus à son circuit de voitures. Il était bien content d'avoir pour copain Thierry, d'abord, et très content d'avoir un animal de compagnie.

Encore plus tard, Thierry et sa maman sont partis. Tobrouk ne savait pas très bien quoi faire, sur le moment, et il trépidait à bouger, mais Gaspard le tenait pour lui faire comprendre qu'il allait devoir rester ici, maintenant... et juste après, il l'a emmené à sa chambre pour la lui montrer, et aussi ses jouets et dans le coin, un beau panier avec le nom de Tobrouk...

G: Tu vas devoir rester ici, maintenant, mais si tu veux, on retournera une fois voir Thierry... c'est ton panier, oui, et moi, j'ai mon lit... tu vois, tu as tes jouets, et moi, j'ai les miens... J'aimerais bien que tu joues avec tes jouets, parce que moi, je ne vais pas jouer avec... sauf avec toi, bien sûr... c'est lequel que tu préfères ? Celui-ci... ah oui, je comprends... il fait pouet-pouet quand tu le mâches... pauvre jouet...

...

Et c'est ainsi que Gaspard avait de nouvelles tâches avec Tobrouk. Il devait le nourrir, jouer avec, lui inculquer les bonnes manières, veiller à ce qu'il soit propre pour entrer dans la maison, ramasser ses crottes quand il va se balader, et lui faire prendre un bain régulièrement et de temps en temps voir s'il n'a pas de souci ou de petites bêtises.

Les premiers jours après le weekend n'ont pas été évidents, et heureusement, les voisins étaient là. Gaspard pouvait aller le récupérer une fois de retour de l'école, aller se balader un peu, puis de retour, jouer un moment et lui annoncer qu'il avait beaucoup de devoirs pour l'école. Ces moments n'ont pas été évidents... et heureusement, les parents étaient de retour plus tard pour occuper Tobrouk.

. . .

Après un mois, tout allait déjà mieux. Tobrouk avait compris certaines choses, le fait que Gaspard allait à l'école devait lui être une sombre idée, mais c'était quand il allait chez les voisins. Il avait donc appris que les adultes ne pouvaient pas tout le temps être présents et jouer avec lui. Il devait donc prendre ce mal en patience pour en profiter au maximum quand Gaspard était à la maison. Pas facile de faire comprendre ça à un chien ?

Lorsque Gaspard avait congé, Tobrouk était heureux de pouvoir jouer avec son maître. Tobrouk était un chien presque extraordinaire tant il était gentil et affectueux avec lui et ses parents... juste un peu moins avec les voisins, et presque pas avec tous les autres chiens.

Gaspard lui expliquait chaque fois que de japper ne servait à rien, que ni lui ni l'autre ne voulait de bagarres et que les autres animaux avaient bien le droit de vivre. Gaspard a eu bien du courage pour lui expliquer tout cela, et Tobrouk a fini par comprendre qu'il valait mieux rester zen en face des petites proies et de tout de même se méfier des plus grosses... dont les voitures, les camions, et les bus des transports.

Pour une journée spéciale, Gaspard a emmené Tobrouk à l'école. Plus d'un et d'une était apeurés, mais il a aussi expliqué à son ami que personne n'allait lui faire du mal... et il a expliqué à tous ses camarades comment lui dire bonjour et le caresser. Quelle expérience ?

Gaspard avait eu peur un bon moment que cela tourne mal, et ç'aurait pu mal se terminer avec Fritz qui n'avait pas été très coopératif, car il déteste les chiens. Tobrouk l'a ressenti, car il faisait tout le temps un pas en retrait. À part ça, la journée a bien passé, même à midi.

En fin d'après-midi, Gaspard était content de rentrer avec Thierry sur un bout de chemin... mais c'est à la vue de deux félins que Tobrouk s'est déchainé. Il a eu bien du mal à retenir Tobrouk.

Les deux chats n'ont pas autrement tenté l'aventure, mais juste quelques crissements et coups de patte avant de s'en aller.

Ensuite, Gaspard a fait la morale à son chien, mais visiblement, Tobrouk s'en fichait royalement. C'était la première fois que Gaspard avait eu autant peur de cette rencontre. Il savait que ça allait arriver, mais il faut croire que tous les autres chats et animaux ont fui bien avant. De retour à la maison, Tobrouk était calmé, et Gaspard, rassuré pour toute la soirée.

Avec l'école, il était parfois ailleurs... sans doute à jouer avec Tobrouk. Thierry qui était assis juste derrière pouvait le lui faire remarquer et le taquiner sans se tromper ni qu'il se fâche.

C'est lors des vacances d'été que Tobrouk s'est posé des questions, du moins, on suppose puisque Gaspard était tout le temps à la maison. Quel bonheur que de se réveiller tranquillement et grimper sur son lit pour aller taquiner son maître...

G: Arrête, Tobrouk... laisse-moi dormir... retiens-toi encore... ça va aller... tu peux attendre... allons... non, s'il te plaît... raaaaah... bon, d'accord... je vais me lever... je dois aussi aller pisser, mais je peux attendre, je t'assure... oui, voilà... t'as gagné...

Gaspard était responsable de son chien, donc, il devait le sortir pour ses besoins... et quant aux besoins, pas question de simplement lui ouvrir la porte pour qu'il aille se soulager dans le gazon.

Ainsi, c'est une petite balade qu'il fait avec son chien, et ce, tout en bâillant. C'en est parfois humoristique à les voir. Il ne doit juste pas oublier le petit cornet pour ramasser la grosse chose.

Et quand il oublie ?  
Ah, ça... quel chenapan ?

Si Tobrouk a beaucoup de flair, il laisse parfois tranquilles les dormeurs. Devant la villa, il y avait une fontaine décorative que Maman avait transformée en pot de fleurs. Malheureusement, les fleurs n'avaient pas survécu, et elle se demandait pourquoi.

Un jour, en revenant de la balade, Gaspard n'a pas hésité à d'abord attacher Tobrouk et revenir sur ses pas et prendre une magnifique photo. Si la fontaine était décorative, un chat en avait fait son lit pour se reposer d'une belle partie de chasse, et sans doute devait-il rêver à de belles proies. Là, il était la proie d'un photographe amateur. Quelle chance il a ?

C'était dommage de le chasser... et le pire de l'aventure, c'est que ce chat revenait sans cesse. Il avait donc ainsi adopté la famille même s'il y avait un chien. Gaspard a été le premier surpris que ce chat revienne... et il a donc insisté auprès de son chien pour le laisser tranquille. En quelque sorte, ce chat était un nouveau pote à poils.

Tobroutk a dû comprendre qu'il ne serait plus le seul compagnon de son maître, ou alors que ce chat était le compagnon des parents, un truc du genre, et de ce fait, chose extraordinaire, même eux sont devenus copains. Tobroutk n'aboyait pas ce chat, mais tous les autres, oui.

Thierry n'en revenait pas non plus, et il a demandé à voir... et en effet, quand il était à la maison, et s'il pouvait à nouveau jouer avec Tobroutk, le chat n'était pas loin à les regarder et ne pas rechigner les caresses qu'on lui donnait.

Gaspard se demandait aussi à qui il appartenait, en fin de compte, et peut-être était-il aux anciens locataires. C'était possible. Il n'a pas de collier, et Thierry lui dit que c'est inutile, mais qu'il peut être tatoué ou avoir une puce électronique comme Tobroutk.

Gaspard n'en revient pas. Thierry lui explique qu'ainsi, s'il se perd par exemple, n'importe quel vétérinaire peut savoir à qui il appartient...

G: Bon, je vais avoir deux amis à poils, maintenant...

T: Oui... quel ronronneur ?

G: Hum... oui...

T: Ah, j'ai compris ? Quel farceur ?

G: Mais c'est vrai, non ?

T: Oui, c'est juste ?

G: Bin, alors...

T: Bien, les heures passent, et je dois rentrer ?

G: Tu reviens demain ?

T: Sans doute ?

...

. . .

Les vacances d'été ont passé tranquillement. Gaspard a eu de nombreuses heures de jeu avec ses amis à poils comme il aime si bien le dire. Emmener Tobrouk en balade en voiture n'a pas été simple, la première fois. Il n'avait juste pas l'habitude de la voiture des parents. Heureusement, Gaspard a pu le réconforter tout le trajet.



Ils ont fait de jolies balades et ça compensait bien du voyage, car Gaspard aussi, à la longue, il devient malade en restant à l'arrière d'une voiture. Il préfère cent fois rester à la maison.

Lors de leurs visites, être en appartement avec un tel chien n'est pas évident, même si c'est pour quelques heures. Gaspard a dû aller se balader avec Tobrouk et il devait bien le tenir.

De retour à l'appartement, il fallait que Tobrouk reste tranquille... mais il préférait jouer. Ce n'était pas évident ?

De retour à la maison, tout allait à nouveau mieux. Les balades en forêt, Tobrouk les appréciait énormément à pouvoir courir et se dépenser sans compter... et ce sont les parents qui étaient moins contents, car finalement, plus Tobrouk grandissait encore, plus il mangeait. Gaspard ne l'avait pas remarqué. En fait, Tobrouk n'était plus comme un enfant, mais déjà un grand garçon et pas encore un adulte.

Il n'était pas encore question de revoir la situation, mais l'idée pouvait être évoquée de temps en temps. D'où l'idée que Gaspard se trouve un petit job. Jusqu'à la fin de l'été, il a ainsi gagné quelques sous, non, des dizaines de francs. Son souci était qu'avec l'école, il n'allait pas pouvoir continuer.

À fin aout, l'école a repris et il fallait à nouveau faire avec les humeurs de Tobrouk. Le plus simple aurait été de l'emmenner à l'école. C'est une idée que Gaspard a eue, mais il y a fort à parier qu'ils auraient été renvoyés pour la journée. Alors, Tobrouk est de retour chez les voisins pour la journée.

C'est de nouveau les weekends et aux vacances d'automne que Gaspard a pu profiter de Tobrouk, et inversement, assurément. Comment donc lui faire comprendre que Gaspard va à l'école ? Il l'a bien emmené une fois, mais tout de même.

Ensuite est arrivé Noël, et pas de circuit de voitures. Avec la neige, Tobrouk était heureux de jouer. Comme avec la pluie, Gaspard devait alors lui faire sécher son pelage et lui nettoyer les pattes. C'est un aspect de la vie moderne que les animaux ne comprendront sans doute jamais... être propre à l'intérieur d'une habitation.

Lui nettoyer les pattes, la première fois, c'était une belle corvée, car il n'aimait pas du tout. Puis les fois suivantes, cela passait mieux et sans doute parce qu'il comprenait aussi qu'il devait être propre à l'intérieur. Gaspard était rassuré.

...

L'hiver suit son cours avec ses avantages et ses inconvénients pour les uns et pour les autres. Pour Tobrouk, c'est la joie, et c'est les corvées pour Gaspard...

Après quelques semaines, Gaspard a eu ses 14 ans. Ce jour-là, l'anniversaire était pour lui, et non pas pour Tobrouk qui sait bien s'amuser quand c'est le moment et même quand ce n'est pas le moment pour les autres. Pour les cadeaux, rien de spécial, car Tobrouk valait bien plusieurs anniversaires.

Ainsi, il a reçu du chocolat et un teeshirt un peu particulier, avec une inscription d'une université où il ne lui déplairait pas d'y entrer. Pour la peine, il a décidé de ne pas le mettre, et donc, pour en faire une sorte de symbole du but à atteindre. L'espoir fait vivre, d'it-on...

Il avait alors une autre motivation pour l'école. Ses parents étaient contents de lui. Pour Tobrouk, cela ne changeait rien, mais c'est vrai, Gaspard avait envie d'être plus souvent avec lui... et c'était impossible. Cette situation l'ennuyait aussi, dans le sens où, finalement, il comprenait que d'avoir un chien n'était pas aussi bien qu'il l'espérait quand il avait 10 ans. Il comprenait bien pourquoi ses parents ne voulaient pas d'un animal, de surcroît en appartement.

Vendredi, en quittant l'école, comme bien souvent, un camarade invite Gaspard chez lui.  
Il accepte ?

...

Au weekend, Gaspard est donc allé chez Cyrille qui avait une chose importante à lui montrer. Il était curieux. C'était si mystérieux qu'il n'a rien voulu lui dire à l'école. Cyrille était aussi un bon copain avec qui il partageait son savoir et ses devoirs.

Par contre, il n'était pas souvent allé chez lui. D'abord, Cyrille ne voulait pas inviter des copains chez lui, car il habite une vieille maison. C'était parce que les autres habitaient des maisons modernes. Gaspard avait envie de voir sa maison. Cyrille a consenti une fois à ce Gaspard l'accompagne, et ils sont restés à la cuisine pour faire leurs devoirs. C'est tout ce que Gaspard avait vu de la maison, et c'est vrai, c'était un peu ancien, mais il n'a rien dit à ce sujet.

Ainsi, ce matin, il a retrouvé la maison ancienne. Cyrille le fait un peu visiter. Gaspard lui dit alors qu'une maison reste une maison, et en plus, il ne faisait pas froid à l'intérieur et c'était le plus important en hiver.

*... à suivre dans le récit complet...*